

OPINION SACRÉE EN TROIS TEMPS ! Deux votes :

9 octobre : Faure sauvé par le P.S. et le P.C.F.

18 octobre : Faure approuvé par l'extrême-droite

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

REDUCTION - ADMINISTRATION : 45, rue de l'Arbre-Sec, Paris (17) - Tél. : CEN. 68-96

Staliniens, flics et provocateurs

EST maintenant un fait acquis, plus une tradition. Chaque fois que les ouvriers, les des provocations policières, les de faire matraquer, emprisonner, voire assassiner par les CRS, les gendarmes et autres « dévoués de l'ordre de l'ordre capitaliste, bien entendu, leur tendent coup par coup ; chaque fois que les jeunes, évitant le appel du continent d'Afrique du Nord, refusent de s'incliner devant les oukases, d'ailleurs contraires à la Constitution, du ministre de l'Intérieur intermédiaire, leurs manifestations à chaque fois, le Parti de gauche, les Français, dénoncent... les CRS, les gendarmes, les flics, les préfets, le gouvernement ! Non ! Mais c'est les travailleurs et les jeunes les plus combattifs, baptisés « provocateurs » pour la circonstance.

A Nantes, les métallos, le 18 août, attaquant la prison, pour libérer leurs frères détenus par les flics de classe ; les CRS assassinent l'ouvrier Jean Rigollet aussitôt la Fédération de la Seine inférieure du PCF dénonçant « les provocateurs trotskystes » accusés d'avoir organisé l'attaque de la prison (voir le « pré-fet des CRS », Ricci, renchérisait, et citant les rapports que lui avait faits son ami Cravolle, député « communiste » de Nantes (l'indicateur Gravoille est toujours membre du groupe parlementaire de gauche, duquel il intervient la semaine passée à l'Assemblée), accusé « les trotskystes » de l'assassinat de Jean Rigollet !)

A Rouen, du 5 au 6 octobre, les rappelés du 40^e emparant de la caserne, emprisonnant leurs officiers et recevant l'ordre des officiers rouennais, qui « étaient déjà distingués par leur combativité manquée » le 18 août 1953. La Fédération du PCF de Seine-Inférieure dénonce « les provocateurs » qui ont défoncé la porte de la caserne, libérant les députés « communistes » votant pour Edgar Faure !

A Paris, les organisations de jeunesse organisent le jeudi 13 octobre à la Mutualité un meeting contre l'envoi du contingent en Algérie. Le mercredi, le préfet interdit le meeting, et le jeudi, par un communiqué du Bureau « Union des Syndicats CGT de la Seine l'interdit à son tour ! Malgré les ordres du préfet et de ses bureaucrates syndicaux, les jeunes manifestent le jeudi soir au Quartier Latin. Luma s'adresse au vendredi en 5 lignes un compte rendu d'ailleurs mensonger (parlant uniquement d'étudiants) et dit que les jeunes ouvriers et intellectuels, étaient fraternellement mêlés sur le Bouff' (sic) ; puis le samedi, l'Union des Syndicats de la Seine, revenant à la charge, se félicite d'avoir interdit avec le préfet la manifestation... et dénonce « les provocations des groupes communistes et libertaires » susceptibles de vouloir manifester, même si Monsieur le Préfet n'est pas d'accord le 17 octobre, un certain Christian Ennard, Bureau du PCF de l'IJURF, reprend la même chanson. Ce parajuriste, respectueux des interdictions du préfet, se propose de traiter les trotskystes et les communistes libertaires de « policiers » et « cela au nom de » l'interdiction de la jeunesse », alors que l'IJURF s'est retiré dès le début du comité qui regroupait les jeunes des organisations de jeunesse !

Les colonnes ne prennent plus. Les travailleurs jeunes qui sont les combattants intrépides et qui sont les collaborateurs des préfets et des CRS (voir l'ordre de l'ordre bourgeois. Ce n'est pas pour rien que le meeting des jeunes a été interdit, et le meeting organisé le mardi 18 octobre par le PCF autorisé. Edgar Faure devait bien cela à ceux qui venant de lui apporter, les votes. Voilà le vrai sens de « l'esprit de Genève » : coexistence pacifique entre opprimés et oppresseurs, volonté de transformer les militants communistes en défenseurs de l'ordre bourgeois. Mais les travailleurs ne tolèrent pas longtemps ceux que les médias de l'extrême-droite appellent « police syndicale » et les militants communistes n'acceptent pas davantage le rôle de collaborateurs de la police de leur assignant leurs dirigeants.

LA SÉRÉNITÉ de la provocation

A un effet de la signature pour les 40 fr. remis par les patrons, le tribunal de Nantes a entendu leur avocat. M. Veron a relaté l'envasement des locaux par les travailleurs bruyants qui s'étaient installés, à la fois, « à faire ». « Cette présence même, dit-il, a établi la sérénité qui doit présider à l'organisation d'un contrat. La sérénité des patrons en ont supporté les conséquences pendant des années, elle les fait craver de faire. « Tant que l'on n'est pas mort d'inertie ou refusé de signer », demande l'annonceur M. Veron, « les patrons n'ont pas perdu un seul manquiné, les chantiers n'ont eu d'autre résultat. C'est ça le rapport de force, vous le savez bien M. Veron. Vos maîtres l'ont assez exploité à leur profit.

La répression, la misère et la guerre

M. EDGAR FAURE continue de plus belle. Utilisant toutes les ficelles parlementaires, y compris les plus usées : promesses de décapitons ministérielles, menaces de dissolution, etc., il a regroupé sa majorité de droite, sauvé par le « gauche ». A une heure, que messieurs les députés procèdent à l'ouverture de discours « décisive », à capitale, la politique française est déterminée par le jeu le plus détesté des manœuvres parlementaires. Sur l'Algérie M. Edgar Faure a fait approuver un texte vide de tout sens « un programme crucial » un mot que tout le monde a défini comme ne signifiant rien : « l'intégration ». En réalité, ce que trois cent huit députés ont approuvé, c'est la continuation de la guerre, la mobilisation de nouvelles classes, l'augmentation de la répression, la misère et la guerre. Car derrière ces pleurésie, les grands mots et les déclarations, se cache la triste réalité d'un gouvernement répressif, décapitant les héros des ultra-colons, les héros des gros colons et des entreprises financières d'Algérie.

Mais il n'y a pas eu seulement 308 députés de droite pour approuver Faure et assurer la survie de son gouvernement. Dix jours avant, en approuvant la politique « macroéconomique » du gouvernement les députés du parti socialiste et du parti communiste français. S'ILS SE SONT UNIS DANS LA MAJORITÉ THORE-MOLLET-FAURE-PINAY.

Saisons des condamnés à mort algériens

MOSTEFA BEN BOULAD et AHMED BOUCHEMAL viennent à nouveau d'être condamnés à mort par le Tribunal militaire de Constantine. Les décisions attendaient avec impatience cette condamnation. Maintenant ils exigent que rapidement l'exécution se fasse. Il y a maintenant en Algérie au moins cinquante-cinq militants nationalistes qui, ainsi condamnés, attendent que la guillotine soit dressée.

Les sont condamnés parce qu'ils veulent l'indépendance de leur pays, parce qu'ils veulent la fin du joug colonial de l'exploitation et de la spoliation de leur peuple par une poignée de gros colons et d'entreprises financières. A l'ONT 23 Etats ont reconnu l'indépendance de la nation algérienne. A l'Assemblée Nationale les députés musulmans, élus avec la complicité de l'administration, ont obligés de reconnaître la réalité de la Nation algérienne, la volonté commune et la franchise qui anime tout un peuple. Le peuple français laissera-t-il sans réagir les colonialistes imposer l'exécution de ces militants nationalistes algériens ? Laissera-t-il un gouvernement agissant, incapable de définir une politique, continuer à accentuer la répression, à verser des flots de sang, à dresser maintenant le problème algérien comme moyen de résoudre le problème algérien ?

NANTES : Répondre à leur espoir

A cours d'un bref séjour à Nantes, le JAI doit d'entendre à plusieurs reprises des ouvriers et des militants syndicaux ne dire : Il aurait fallu diriger la lutte et on aurait eu nos 400 frs ». J'avais dans l'esprit les combats acharnés dans les rues et sur les ponts, la mort de Jean Rigollet, l'attente de la prison et le demandais comment la lutte aurait pu être plus dure. Les réponses ont été spontanées et identiques : « Il aurait fallu au moins qu'on se batte de façon organisée, qu'une direction du mouvement fixe un plan de bataille et organise les actions, qu'un moment on était réunis à 15000 au champ de Mars ou à la préfecture, le comité d'action CGT (C) pouvait désigner une dizaine de responsables qui chacun avait un groupe de quelques centaines de militants, que les entrées de la ville, les autres occupent le centre, les autres les pris alors un appel organisé, les CRS étaient battus et nous avions les forces d'imposer notre volonté. C'était possible, que ça en fait pas de directives précises à la fin des meetings qui ont organisé, on s'en débattait sur consignes de la personne lancée par la police syndicale, les restants sur place et les groupes occupent les carrefours, les préparations des munitions et engagements de la lutte, les autres qui les CRS. C'est ce que le comité d'action ne peut le terme « d'action individuelle ».

Pendant les semaines qui ont précédé ce débat sur l'Algérie, de nombreux militants ont fait des manifestations des rappelés et des maintenus, les ouvriers gouvernementaux ont répondu à ceux qui ont promis de venir de ce que l'on n'avait pas eu l'occasion d'aller dans les raisons profondes de cette mobilisation partielle. Après le débat et le vote du Parlement, les jeunes savent maintenant pourquoi on les envoie mourir en Algérie et nu Maroc ; pour un mot vide de sens « l'intégration » ; pour une politique que le gouvernement n'ose définir et à laquelle tous les jour-

Algérie : Les bavards et la guerre

Le groupe parlementaire Edgar Faure a été plus heureux que son prédécesseur il n'a pas chuté sur la question algérienne. Dans une certaine mesure, Edgar Faure a bénéficié de sa propre incapacité. Les bourgeois n'ont pas du tout décidé à ajouter la difficulté nouvelle d'une crise ministérielle alors que tous les jours surgissent pour elle, en Afrique du Nord, des difficultés insurmontables. D'autant plus que cette crise risquait d'être grave par les questions constitutionnelles qu'elle pouvait soulever (dissolution de l'Assemblée), longue car il était difficile de trouver une équipe de rechange, inutile, car Messieurs les députés risquaient fort de se retrouver comme auparavant, sans solution réelle, et contraints, non gré mal gré, d'appliquer la politique du laisser-faire, du laisser-aller, qu'ils avaient voulu condamner.

Jeunes, ouvriers et soldats Unis contre la sale guerre

Un lecteur de LA VERITE qui a assisté activement aux défilés de Rouen d'il y a une quinzaine de jours nous fait parvenir un récit (voir page 3) dont on ne peut que constater l'importance. Ce récit confirme la puissance de la vague de mécontentement qui s'est emparée des jeunes maintenus ou rappelés pour la sale guerre d'Afrique du Nord. Il souligne la violence des manifestations, les milliers de cadres de l'armée, que les sanctions prises par le ministre de la Guerre n'ont pu empêcher de se faire disparaître.

TOUPE UNE POLITIQUE.

L'Union des Syndicats CGT fait de nouvelles déclarations. On ne peut pas faire le jeu d'éléments provocateurs. Les responsables se représentent ont fait savoir au contingent de la jeunesse qu'ils appellent les flics, la manifestation interdite.

Jeunes du contingent, vous allez mourir pour convaincre M. Pinay de l'opportunité de votre mort, de la stupidité de la politique que vous y condamnerez. Vous allez mourir en Algérie ou au Maroc pour permettre à ces messieurs de poursuivre leurs grandes opérations pré-déclarées.

SAUVONS MOSTEFA BEN BOULAD et AHMED BOUCHEMAL à mort algériens

Des pétitions circulent dans les milieux intellectuels. Un meeting de protestation est en préparation pour lequel ont été sollicités un certain nombre de personnalités. Cette initiative doit se poursuivre et s'intensifier dans les jours qui viennent.

JEUNES, OUVRIERS ET SOLDATS Unis contre la sale guerre

Le préfet de police de Paris a peut-être cru qu'il suffisait d'interdire la réunion prévue pour le jeudi 13 octobre au stade de la Mutualité par le Comité des organisations de jeunesse contre l'utilisation du contingent en Algérie. Mais nous ne nous laissons pas réduire à ce genre de manœuvres. Nous avons abordé de la Mutualité, des centaines et des centaines de jeunes ont été défilés, eux à occuper finement devant les manifestations en descendant le boulevard Saint-Michel, à la place Saint-Michel, il y avait une manifestation de jeunes. Pas de manifestation scandé par tous les contingents en Algérie !

TOUPE UNE POLITIQUE.

Les renforts de flics venus de la cité et décidés, eux à occuper finement quand même vers 10 heures par disperser les manifestants dont 70 étaient la nuit au Commissariat du Louvreur.

Le préfet de police de Paris a peut-être cru qu'il suffisait d'interdire la réunion prévue pour le jeudi 13 octobre au stade de la Mutualité par le Comité des organisations de jeunesse contre l'utilisation du contingent en Algérie. Mais nous ne nous laissons pas réduire à ce genre de manœuvres. Nous avons abordé de la Mutualité, des centaines et des centaines de jeunes ont été défilés, eux à occuper finement devant les manifestations en descendant le boulevard Saint-Michel, à la place Saint-Michel, il y avait une manifestation de jeunes. Pas de manifestation scandé par tous les contingents en Algérie !

TOUPE UNE POLITIQUE.

Les renforts de flics venus de la cité et décidés, eux à occuper finement quand même vers 10 heures par disperser les manifestants dont 70 étaient la nuit au Commissariat du Louvreur.

TOUPE UNE POLITIQUE.

Les renforts de flics venus de la cité et décidés, eux à occuper finement quand même vers 10 heures par disperser les manifestants dont 70 étaient la nuit au Commissariat du Louvreur.

TOUPE UNE POLITIQUE.

Les renforts de flics venus de la cité et décidés, eux à occuper finement quand même vers 10 heures par disperser les manifestants dont 70 étaient la nuit au Commissariat du Louvreur.

Cur, derrière tout cela, il y a la préparation des élections du 56. Il y a la préparation de cette réunion de la troisième force (social-démocrate, républicain, radical et social-peuple) — M. Jean Monnet veut donc rappeler à l'attention — et l'émotionnant qui regroupera socialistes, radicaux, indépendants et MRP.

Cet appui est d'ailleurs des maintenant acquis, comme le prouve le vote des députés PCF le 9 octobre. Et cela ruine les derniers espoirs de Mendès-France d'être l'homme de la nouvelle politique. Il a beau lui ausculter les manœuvres, pour être obtenues seulement hors de l'enceinte du Palais-Bourbon.

Les travailleurs et les jeunes ne peuvent que ressentir un profond mépris pour ces jeux de cirque parlementaire auxquels les préfets et les députés de TOUS les partis, et ils sentent que les vraies solutions, les solutions ouvrières, pourront être obtenues seulement hors de l'enceinte du Palais-Bourbon.

EXTRAITS DU TRACT DIFFUSÉ LE 14 OCTOBRE PAR LE PCI

Travailleurs, jeunes. Le Gouvernement interdit un meeting organisé par les organisations de jeunesse de toutes tendances. La flicaille matraque le 1er octobre 1955 en plein Paris, les jeunes (tous les jeunes) socialistes, chrétiens, trotskystes, Fédération Communiste Libertaire, Nouvelle Gauche, etc., qui refusent de mourir pour la sale guerre des impérialistes. Les JEUNES FRANÇAIS VEULENT VIVRE ! Ils veulent pouvoir étudier, gagner librement leur vie, fonder un foyer.

LES JEUNES FRANÇAIS VEULENT VIVRE !

Les jeunes français savent que les gouvernements au service des colons veulent les utiliser pour l'horrible besogne de répression, ratisser les tortures qui s'exécutent en Algérie. LES TROTSKYSTES SONT AVEC LES JEUNES. Ils déclarent que les jeunes ont le droit de lutter pour le retrait du contingent et de toutes les forces de répression qui ensanglantent l'Afrique du Nord. Pour imposer le retrait du contingent.

UN ACCORD SUSPECT

Une commission exécutive de Force Ouvrière, après avoir examiné les résultats des mouvements revendicatifs...

Presque au même moment la commission administrative de la CGT déclare : « Trois millions et demi de travailleurs depuis le 1er août et plus de cinq millions depuis le début de l'année ont obtenu par leur lutte... »

Force Ouvrière continue en disant « quelle estime que de nombreuses lacunes restent à combler et demande aux travailleurs de veiller sur le niveau des prix que les entreprises auront tendance à majorer... »

De son côté, Meunier, de la CGT, écrit : « La nécessité pour la classe ouvrière de rester vigilante... »

Curieux qu'ils trouvent à dire tout au long de ces combats se poursuivant dans toutes les régions de France... Combats qui démontrent par leur durée, leur ampleur, leur violence et l'importance des revendications mises en avant que rien n'est réglé...

Elles voudraient aujourd'hui mettre le point final aux possibilités de détachement et de rattachement de l'Etat pour les travailleurs... Et pour cela elles ont trouvé la même formule : les résultats sont satisfaisants... »

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire... Le gouvernement donnait l'exemple aux patrons...

Mais si Botheau a besoin de combattre l'unité d'action, la CGT s'acharne à combattre l'unité d'action... Mais si Botheau a besoin de combattre l'unité d'action, la CGT s'acharne à combattre l'unité d'action...

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire... Le gouvernement donnait l'exemple aux patrons...

Mais la combativité était grande. Une même volonté de lutte unissait tous les travailleurs... La tactique gouvernementale consistait à faire la part du feu... »

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

LES JEUNES dans le combat

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

LES JEUNES DU P.C.I. 8 ADRESSES AU COMITE LOCAL DES JEUNES DE LA JEUNESSE

Cheminsots seul mouvement ensemble...

Une grève d'arrêt de 24 heures lancée par la Fédération autonome des roullants n'a rien rapporté aux cheminots...

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire...

Mais si Botheau a besoin de combattre l'unité d'action, la CGT s'acharne à combattre l'unité d'action...

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire...

Mais si Botheau a besoin de combattre l'unité d'action, la CGT s'acharne à combattre l'unité d'action...

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire...

Mais si Botheau a besoin de combattre l'unité d'action, la CGT s'acharne à combattre l'unité d'action...

Face à la montée des luttes revendicatives en France, au caractère violent et révolutionnaire du combat des ouvriers de Saint-Nazaire...

La reprise de la grève...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Le lendemain de la reprise une conférence ministérielle est réunie avec les représentants des patrons... Pres de 3000 salariés se rassemblent devant le lieu de réunion...

Libérez P. Morain

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Repondez

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV Internationale) a adressé à « Libération » la lettre suivante...

Abonnez-vous à LA VERITE

LETTRE DE ROUEN

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...

Le 25 septembre, le 406^e régiment partait en manœuvre... Lors du premier incident a éclaté...